

## Plateforme Genre et développement

<http://www.genre-developpement.org>

Contact : [coordination@genre-developpement.org](mailto:coordination@genre-developpement.org)

### Compte-rendu des ateliers « Les masculinités dans l'approche genre »

*A l'initiative des associations Quartiers du Monde et Adéquations, deux ateliers de sensibilisation et d'échanges de pratiques ont été organisés dans le cadre de la Plateforme Genre et développement. Le premier s'est tenu le 19 février au MEAE et le deuxième le 13 juin à l'AFD. Les ateliers ont rassemblé en tout 39 personnes (dont 7 hommes), représentant 20 organisations (associations, institutions publiques, collectivité territoriale, université). L'objectif était de sensibiliser à l'approche des masculinités, d'échanger sur les enjeux et les besoins et de présenter des outils pratiques utilisables dans la conduite de projets.*

#### L'approche des masculinités, la participation des hommes

Il a été rappelé que l'approche genre traite des rapports sociaux entre femmes et hommes et que l'objectif de l'égalité femmes-hommes nécessite des transformations sociétales qui concernent autant les hommes que les femmes.

De ce point de vue, le travail sur les masculinités dans l'approche genre a plusieurs facettes qu'il est conseillé de mettre en œuvre de façon complémentaire :

- *Mieux intégrer l'analyse des masculinités dans l'approche genre*, en particulier dans les outils de sensibilisation et de formations utilisés, en s'adressant à la fois aux femmes et filles et aux hommes et garçons.
- *S'adresser spécifiquement aux hommes et garçons*, en développant une pédagogie - pour les convaincre qu'ils sont directement concernés par les questions de genre et d'égalité femmes-hommes et les nécessaires changements sociaux, économiques, décisionnels etc. vers plus l'égalité.
- *S'appuyer sur l'implication des hommes et garçons*, en identifiant des hommes sensibles aux inégalités de genre et au féminisme, en formant des « hommes-relais » qui se chargeront ensuite de convaincre leurs pairs, etc.

L'analyse sociologique des masculinités a été présentée, rappelant que pas plus que « les femmes », les « hommes » ne constituent pas un groupe social homogène et que le genre s'articule avec la classe sociale, le niveau d'étude, l'origine culturelle, l'âge, etc. (approche intersectionnelle). La diversité des masculinités peut fournir une grille d'analyse<sup>1</sup> :

- *La masculinité « hégémonique »* renvoie aux pratiques de domination et aux hommes qui en tirent pleinement profit, dans le cadre de l'organisation « patriarcale » de la société, où des hommes concentrent le pouvoir économique, politique, décisionnel, la création culturelle, etc.
- *La masculinité complice* : les nombreux hommes qui n'ont pas nécessairement de pratiques de domination mais qui bénéficient, directement ou indirectement, des avantages du système global, du fait qu'ils appartiennent à un groupe social historiquement dominant. Exemples : l'occupation de l'espace public, un plus large éventail de professions, des salaires plus élevés...
- *Les masculinités subordonnées et/ou marginalisées* : sur lesquelles aussi peut s'exercer la domination du modèle de masculinité hégémonique. Exemples : les homosexuels, en tant qu'ils

---

<sup>1</sup> D'après les travaux notamment de la sociologue australienne Raewyn Connell.

remettent en cause le modèle hétéronormé, les hommes non conformes au modèle accepté socialement comme « masculin » ; les hommes de groupes sociaux défavorisés, racisés (par exemple, ceux dont le modèle de masculinité considéré comme « viriliste » est jugé inacceptable).

On parle en termes « d'avantages » (ou « dividendes ») et de « coûts » de la masculinité. Ainsi, du fait de l'infériorisation de ce qui est considéré comme du « féminin », un homme qui s'aventure sur les terrains dits féminins risque la dévalorisation, alors qu'une femme sur des terrains dits « masculins » peut gagner en promotion. Plus les hommes adhèrent à une représentation stéréotypée de la masculinité, plus ils sont susceptibles de dénier leurs vulnérabilités, d'avoir des conduites à risques, comme le montrent différentes données sexospécifiques (taux de suicide, d'emprisonnement, accidents de voiture...).

Il est toujours pertinent, dans une démarche de sensibilisation ou de formation de recourir à des cas pratiques qui font débat dans l'actualité et fournissent de nombreuses données et photos facilement utilisables. Exemple : le football dit « féminin »<sup>2</sup>. Il a connu un grand succès dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, puis pendant la guerre 14-18, chez les ouvrières. En Grande-Bretagne des matchs d'équipes de femmes ont rassemblé plus de 50 000 spectateurs-trices en 1920. Mais cela a suscité des réactions violentes, conduisant à l'interdiction faite aux clubs masculins de prêter leurs terrains aux clubs féminins, jusqu'au début des années 70. Notons que tous les ingrédients de l'analyse de genre sont réunis : phases d'évolutions / régressions historiques, mise en œuvre de stéréotypes sur l'apparence physique et le rôle reproductif des femmes, utilisation du pouvoir et des ressources d'hommes (espace public, subventions, médias) pour freiner l'émancipation des femmes, engagement et pression des féministes, « genre et sport » comme objet d'études, récurrence du sexisme, des inégalités de salaires et des discriminations, voire des violences et du harcèlement...

## **Démarches et outils présentés / utilisés**

### • *Photos langage*

Un photo-langage d'Adéquations a introduit des échanges sur la notion de genre et de masculinités.

Il a été noté que chaque organisation peut aisément élaborer ce type d'outils, à partir de recherches sur internet et de photos de ses propres actions. Il en est de même de l'utilisation de clips et de publicités, dont l'une a été présentée, s'appuyant sur une vision positive de la masculinité pour promouvoir un produit<sup>3</sup>.

### • *Vidéo « Qu'est-ce qu'être un homme au Maroc »*

Cette vidéo-recherche a été créée par un groupe de jeunes avec Quartiers du Monde. Témoignant des perceptions des masculinités et des rapports hommes-femmes chez de jeunes marocains, elle suscite le débat et sert à animer des ateliers. Un livret pédagogique d'accompagnement est disponible<sup>4</sup>.

### • *Exemple d'un travail en direction d'hommes auteurs de violences conjugales en France*

Des méthodes d'animation (jeux de rôle, photos montrant les différentes apparences des hommes selon les époques, etc.) sont présentés, en soulignant l'importance du travail entre pairs, pour faire prendre conscience des stéréotypes et des impacts de la masculinité dite « toxique ».

---

<sup>2</sup> Terminologie à questionner, car quand il s'agit des hommes, on ne parle pas de « football masculin », mais de football tout court...

<sup>3</sup> Publicité pour des rasoirs (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=o5xLesvxpBA>

<sup>4</sup> <https://vimeo.com/158041635> ; <http://www.quartiersdumonde.org/jeunes/pagina?id=263&locale=fr>

- *Mise en pratique de l'outil « Privilèges / Charges »*

Le deuxième atelier s'est centré sur la mise en pratique avec les participant-es d'un outil d'éducation populaire que Quartiers du Monde utilise dans différents contextes et publics, en France et dans des pays du Sud. Il s'agit d'identifier les « privilèges » des hommes et des femmes dans la société, les « charges » occasionnés par le fait d'être homme ou femme, en sous-groupes puis en discussions collectives, analysant les conséquences des injonctions de genre, dans différentes sphères : à la maison, au travail, dans l'entourage et le quartier, dans le domaine décisionnel.

## **Quelques réflexions et recommandations**

Les discussions ont soulevé quelques points d'attention :

- Le problème de la faible participation des hommes aux formations genre, qui sont presque non mixtes en France, ainsi que de la difficulté, ici et au Sud à identifier des hommes « pro-féministes ».
- Le problème de la difficulté à mesurer les transformations sociales, qui évoluent sur le long terme, par rapport à la durée trop courte des projets et au manque de moyens affectés à la capitalisation du point de vue de l'approche genre.
- L'importance d'utiliser / adapter des techniques d'animation et outils propres à chaque contexte ; de déterminer une approche spécifique. Par exemple : travail à partir des violences, de la paternité, des métiers, des transports et de l'espace public ; travail en groupes mixtes ou non mixtes selon les cas, etc.
- Prendre en compte les évolutions des masculinités dans chaque société. Par exemple : l'aggravation lors de conflits armés, les liens entre masculinités et migrations ; les évolutions positives (chez les jeunes générations, par ex.), les résistances...
- Etablir des partenariats avec les réseaux, comme Men Engage, Pro Mundo<sup>5</sup> ; se documenter et connaître les études sur les masculinités et les pratiques qui sont recensées<sup>6</sup>.
- Nécessité de mener un travail sur les rapports de genre au sein même de l'organisation : répartition des postes décisionnels, de la parole hommes - femmes dans les réunions, à la tribune des conférences qu'on organise, salaires et emplois du temps...

---

<sup>5</sup> <http://menengage.org/>; <https://promundoglobal.org/>

<sup>6</sup> Rubrique documentaire sur les masculinités : <http://www.adequations.org/spip.php?rubrique418> ; bibliographie et sites web : <http://www.adequations.org/spip.php?article2445> ; brochure pédagogique téléchargeable : <http://www.adequations.org/spip.php?article2437>